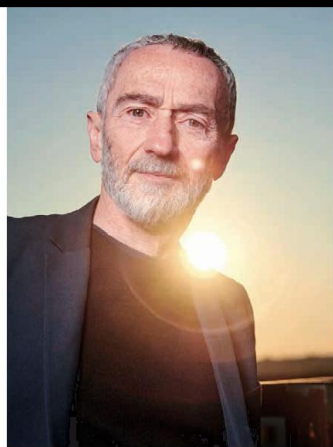




L'AUTOPROMO



Angelin Preljocaj ●

APRÈS UNE TOURNÉE EN AUSTRALIE avec *Le Lac des cygnes*, le chorégraphe, qui a été reçu à l'Académie des beaux-arts, s'installe du 25 au 29 juin à La Seine Musicale, à Boulogne, près de Paris, avec *Mythologies*, sur une musique originale et symphonique de Thomas Bangalter.

QUEL EST MON ÉTAT DU MOMENT ?

Je flotte entre les fuseaux horaires. Je suis avec ma compagnie à Brisbane, en Australie, pour présenter *Le Lac des cygnes*. Sinon, je suis dans un état doux, plaisant, stimulant et émouvant depuis la présentation de *Helikopter/Licht*, ma nouvelle création au Théâtre de la Ville, à Paris, sur une musique de Laurent Garnier, mais également depuis mon installation à l'Académie des beaux-arts. C'était un moment très fort, d'être là avec tous les gens que j'aime, qui m'accompagnent depuis tant d'années. Il y a eu ce beau moment de la remise traditionnelle de l'épée : un bâton réalisé avec Constance Guisset. Elle a creusé une branche de noyer qui a une résonance bien particulière. Et j'avais envie qu'à l'intérieur, il y ait des billes de météorites. Le bâton de danse est devenu un bâton de pluie, un bâton musical relié au mouvement du cosmos. On est une partie de l'univers, on fait partie d'un tout, il ne faut pas l'oublier.

QUELLE SENSATION DE DEVENIR « IMMORTEL » ?

Ce n'est pas l'académicien qui est immortel. On a la mission de transmettre, perpétuer la culture française, c'est elle qui doit être

immortelle. On travaille à aider les jeunes chorégraphes, on leur trouve des bourses, des résidences, un label...

PARLER DE SOI EN PROMO, UNE CORVÉE ?

C'est toujours une corvée de parler de moi, mais pas de la danse. En parler me permet d'aiguiser mes intuitions, cela m'aide à avancer dans mes projets, à clarifier mes idées.

MON ACTU ?

Terminer cette belle tournée en Australie dans de grandes salles, découvrir un public enthousiaste qui, à la différence de la France, aime applaudir entre chaque séquence. Et puis présenter *Mythologies* à La Seine Musicale. C'est un défi et j'adore ça, c'est stimulant, la scène est XXL, le son aussi, les vidéos du spectacle prennent une ampleur incroyable.

MON ATTITUDE EN RÉPÉTITION ?

Je suis bienveillant depuis toujours, je responsabilise les danseurs en étant exigeant, c'est une façon de les porter, de les respecter. L'autorité se construit dans la confiance. On essaie, ils proposent, c'est un échange, mais j'apporte beaucoup. Je dois éprouver le mouvement, pour le sentir de l'intérieur.

JE ME REPOSE QUAND... ?

Quand j'essaie de dormir. Mais j'aime tellement ce que je fais que créer, travailler, c'est mon oxygène.

COMMENT GARDER LE FEU SACRÉ ?

Comme je l'ai dit en conclusion de mon discours à l'Académie des beaux-arts, c'est en me sentant vivre intensément, en pensant qu'il reste tant de choses à réaliser, tant de concepts à faire advenir. Et douter, se dire qu'au fond, tout cela n'est rien. Et finalement se dire que si : que cela est tout, et que l'essentiel est à réinventer à chaque instant.

LA DERNIÈRE FOIS OÙ J'AI ÉTÉ FIER DE MOI ?

À la création de *Birthday Party*, un spectacle avec des amateurs de plus de 70 ans, qui, pour certains, n'avaient jamais dansé. C'était une fierté d'en faire un show digne, beau, avec ces corps qui ont vécu.

LA CRITIQUE QUI M'A FAIT PLAISIR ?

Pour la création de *Blanche-Neige*, j'avais fait un montage de musiques de Gustav Mahler. Un ami musicien et musicologue m'a dit : « C'est fou, on dirait que c'est écrit comme ça, il y a une vraie cohérence dans ce patchwork d'extraits. » C'était comme si une dramaturgie musicale était reconstituée, comme si c'était une œuvre inédite. Ça m'a énormément touché.

CE QUE JE VAIS FAIRE APRÈS CETTE INTERVIEW ?

Je vais aller à la projection du film de Valérie Müller, *La Force de l'âge*. C'est un documentaire qu'elle a réalisé en assistant aux répétitions et aux représentations de *Birthday Party*. Un instant d'émotion. ●

laseinemusicale.com : preljocaj.org

PHOTO MANUEL LAGOS CID/PARIS MATCH/SCOOP